



UNIUNEA EUROPEANĂ



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI ȘI  
CERCETĂRII  
ȘTIINȚIFICE

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

# Trois cultures, trois femmes, trois destins littéraires (Henriette Yvonne Stahl, Simone de Beauvoir, Zelda Fitzgerald)

**Coordonnateur du travail:**

**Prof. dr. Nicolae MECU**

**Doctorant:**

**Cătălina-Aurora STOICA**

*Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet « La culture roumaine et les modèles culturels européens: recherche, synchronisation, durabilité », cofinancé par l'Union Européenne et le Gouvernement de la Roumanie à travers le Programme Opérationnel Sectoriel pour le développement des Ressources Humaines 2007-2013, contrat de financement numéro POSDRU/159/1.5/S/136077.*

Bucarest, 2015

# TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION .....	3
I. LA FÉMINITÉ PENDANT LE XX <sup>ème</sup> SIÈCLE .....	4-21
1.1. Henriette Yvonne Stahl – la féminité bien tempérée .....	4-8
1.2. Simone de Beauvoir – la féminité, une construction sociale contre laquelle on doit se révolter .....	9-14
1.3. <i>La garçonne</i> – la féminité charmante des années '20 .....	14-21
II. LE STATUT DE L'ÉCRIVAINNE SIMONE DE BEAUVOIR PAR RAPPORT À JEAN-PAUL SARTRE .....	22-24
III. POUPÉE DE PAPIER – ZELDA FITZGERALD ET LA VOCATION DU PERSONNAGE .....	25-40
3.1. Alabama Beggs – l'alter ego de l'écrivaine .....	26-33
3.2. Zelda Fitzgerald et ses lettres .....	34-40
BIBLIOGRAPHIE .....	41-43

## Résumé

Cet ouvrage ambitionne de crayonner quelques aspects importants qui seront développés dans la recherche doctorale qui a comme objectif principal l'illustration du statut des trois écrivaines dans des couples littéraires célèbres.

L'étude s'ouvre avec un chapitre qui cherche à décrire, de façon général, l'image de ces trois écrivaines que nous soumettons à l'analyse : Henriette Yvonne Stahl, Simone de Beauvoir et Zelda Fitzgerald. Nous avons présenté, grâce aux celles-ci, les adaptations que la féminité a souffert, ayant comme hypothèse que le XXème siècle a représentée le point tournant pour la trajectoire suivante des femmes, et aussi pour les positionnements sociaux qui ont eu lieu avec le déclic qui a représenté la Première Guerre Mondiale.

Les mémoires d'Henriette Yvonne Stahl, « travestis » dans un livre-interview, guidées par Mihaela Cristea, et aussi les souvenirs des contemporains et des amis de l'écrivaine nous l'avons pris comme références pour construire le portrait de celle-ci. Également, pour illustrer la position que l'écrivaine a eu concernant les problèmes causés par les inégalités entre les femmes et les hommes, situation qui caractérise la société de cette époque, on a recouru à son premier roman (en dehors celui-ci, l'écrivaine n'a jamais eu l'attitude d'une vraie féministe). Henriette Yvonne Stahl fera émerger les problèmes exposés par les féministes en présentant la condition des femmes en milieu rural, tous les inconvénients déterminés par l'incapacité du personnage principal féminin de donner naissance à un enfant à son mari.

La dichotomie traditionnel/moderne, établie par Daniela Roventă Frumușani dans l'article dédié à *la féminité* que nous l'avons lu dans l'œuvre *Lexicon feminin*, s'est avéré une véritable aide pour définir le visage de la féministe Simone de Beauvoir. Elle représente le cas le plus drastique qui souligne les métamorphoses subies par la femme du XXème siècle. La féminité comme construction sociale est rejetée par la jeune fille rangée. On trouve édifiant la façon dont la féministe aperçoit la question de la maternité ou du mariage pour révéler que celle-ci, élevée sous la surveillance vigilante d'une mère bigote, dans un milieu dans lequel les rôles des femmes et des hommes ont été établis auparavant, très résistants aux changements, a dynamité les règles de cette société patriarcale.

De l'autre côté, Zelda Fitzgerald a représenté tout ce que la féminité a plus éclatant, plus exubérant. On a présenté dans la première partie de ce sous-chapitre le climat sociopolitique qui a rendu possible l'apparition de cette nouvelle catégorie de femme, *the flapper* (la garçonne). Etape nécessaire dans l'évolution de la condition féminine, la garçonne, avec toutes les faiblesses présentées par ses détracteurs, sera celle qui donnera à la femme américaine le droit du vote et à une vie d'égal à égal avec les hommes. La garçonne signifie plus qu'une jeune femme qui porte une robe qui à peine couvre ses genoux ou qui a couper ses cheveux à la garçonne, elle est celle

qui permettra la repositionnement par rapport aux hommes, abandonnant les vieilles inhibitions de l'époque victorienne. Zelda, l'épouse de l'écrivain F. Scott Fitzgerald, sera étiquetée par ses contemporaines et aussi par la critique actuelle comme la représentante typique de ce nouvel ordre instauré.

Le découpage critique du deuxième chapitre, *Le statut de l'écrivaine Simone de Beauvoir par rapport à Jean-Paul Sartre*, a eu pour but l'éclaircissement des points de vue des deux groupes différentes de chercheurs : d'une part seront ceux qui voient dans celle-ci un disciple de l'existentialiste, et d'autre part ceux moins véhéments, en jugeant qu'il serait plutôt une philosophie en dialogue qui peut s'établir entre les deux (Eva Gothlin).

Dans le troisième chapitre on a essayé d'établir le profil de Zelda Fitzgerald à partir de l'échange de lettres qu'elle a eu avec Scott au fil du temps. On a esquissé aussi le portrait fictionnel de celle-ci, dès le personnage de son roman, *Accordez-moi cette valse*. Ici, Alabama Beggs, l'alter ego de l'écrivaine, sera le double de celle-ci et le récit, avec ses fortes notes autobiographiques, révélera le témoignage de Zelda sur le mariage qu'elle a eu avec Fitzgerald. La perspective féminine concernant le couple était nécessaire pour équilibrer un peu l'image construit dans les œuvres de F. Scott. Alabama souffrira les mêmes transformations que Zelda Fitzgerald, arrivant à incarner au long du roman trois visages différentes : celle de Belle du Sud, quand elle était toujours à Montgomery et représentante de la typologie du *flapper*, après le mariage avec le peintre David Knight. La dernière apparence sera celle d'une personne qui ne se trouve plus dans la vie qu'elle mène, qui s'aliène de son mari, de sa famille, de ses amis pour consacrer tout son temps au ballet, avec un effort désespéré de retrouver son identité. Le tome *Dear Scott, Dearest Zelda. The love letters of F. Scott & Zelda Fitzgerald*, même si englobe aussi la correspondance du couple pendant le fiançailles, il se prouvera être vraiment important juste grâce aux ces lettres que Zelda avait envoyées à Scott quand elle était hospitalisée. L'analyse de celles-ci a été obligatoire pour compléter l'image de l'écrivaine.